

MOTIVATION DES JEUNES À LA PRATIQUE DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES

M. LEDENT, M. CLOES, M. ONOFRE,
R. TELAMA, L. ALMOND & M. PIERON

I. INTRODUCTION

Nombreux sont ceux qui attribuent une importance capitale aux motivations à la participation des jeunes au sport. En effet, les modalités de pratique et la qualité des expériences vécues dans le domaine des activités physiques et sportives exerceraient de profonds effets dans la perspective d'un style de vie actif et sain à l'âge adulte.

Cette croyance, bien établie chez les éducateurs physiques et les partisans du sport, doit néanmoins être prise avec beaucoup de prudence lorsque l'on considère les résultats des études longitudinales (Telama, Laakso & Yang, 1994; Telama & al., 1996; Van Reusel & al., 1990) est apparu au travers de différentes études que les jeunes déclaraient que les activités sportives prenaient une large place dans leurs loisirs (Bodson & al., 1991; Bouillin-Dartevelle, 1984).

De manière assez paradoxale, l'intérêt accru pour la participation sportive s'est accompagné d'une augmentation de la proportion des enfants qui abandonnaient la pratique dans des délais relativement courts. Une enquête effectuée aux USA indique qu'environ 35 % des jeunes participants comptaient abandonner leur pratique sportive avant le début de l'année suivante.

Beaucoup de questions peuvent ainsi se poser quant à la participation.

Citons-en quelques-unes à titre d'exemples :

- quels sont les motifs de la participation et d'abandon ?
- Dans quelle mesure les données recueillies dans un milieu culturel nord-américain sont-elles transférables à notre société européenne ?
- Quelles sont les influences exercées par les parents, les professeurs, les entraîneurs ?

Une très grande proportion d'enfants et d'adolescents participent pour le plaisir, pour améliorer leur habileté et pour en tirer des bénéfices pour la condition physique (Sapp & Haubenstricker, 1978, cité par Gould & Horn, 1985). En Communauté française de Belgique, les motivations à la pratique sportive s'organisent autour des notions de loisir, de santé, de performance et d'utilisation d'équipements (Bodson & al. 1991).

Le groupement des motivations récoltées par Robertson (1981) chez des jeunes Australiens présente beaucoup d'intérêt : les uns visent une récompense à caractère intrinsèque (joie, plaisir, excitation, être en forme) et d'autres recherchent la maîtrise du jeu (gagner, bien jouer, battre l'adversaire). L'analyse factorielle a permis d'identifier des catégories essentielles, en relation avec les aspects de compétition, l'action, la forme physique, l'ambiance du groupe, la reconnaissance sociale, l'occupation et le défi.

En rapport avec la proportion importante de jeunes qui débutent une activité sportive et l'abandonnent rapidement, deux opinions - l'une optimiste, l'autre pessimiste - s'opposent généralement.

Ceux qui considèrent les abandons sous l'angle optimiste avancent qu'ils font partie d'un processus normal d'essais et d'erreurs par lequel les jeunes passent afin de découvrir les activités qui leur conviennent le mieux. Les multiples domaines qui s'offrent en matière



"Être en forme est le motif de participation cité en première position dans tous les pays"

de loisirs constituent une source inévitable de conflits d'intérêt. En effet, il est très fréquent que parmi les raisons annoncées pour expliquer l'abandon, les jeunes citent une réponse telle que "J'avais autre chose à faire". Toutefois, on ne connaît pas les raisons exactes des conflits, ni le pourquoi du choix d'une autre activité en lieu et place du sport.

En revanche, une interprétation pessimiste veut que l'abandon survienne surtout parce que l'activité sportive n'a pas permis au jeune de rencontrer ses besoins d'accomplissement (Roberts, 1984). L'échec, le stress de la compétition, le fait de ne pas entrer au jeu figurent parmi les principaux motifs invoqués pour expliquer l'abandon de la participation sportive.

En Belgique, les raisons d'abandon de la pratique sportive en club s'apparentent largement à celles qui sont citées dans les enquêtes nord-américaines (Wylleman & al., 1994). Les motifs relevés se concentrent autour du manque de temps, de l'intérêt très limité

voire nul et de problèmes relationnels dans le club.

Dans leur recherche sur le même thème, Bodson & al. (1991) donnaient l'occasion d'indiquer plusieurs raisons à l'abandon. Le manque de temps peut certainement être mis en relation avec les contraintes scolaires. Ces dernières sont citées par près de 20 % des jeunes comme raison d'abandon. Comme dans d'autres enquêtes, où une partie des abandons était attribuée à un processus d'essai-erreur, les divergences d'intérêt pour un autre sport ou pour d'autres "hobbies" représentent des proportions non négligeables. En outre, plusieurs raisons relèvent de la pédagogie et de l'organisation du sport proprement dit (compétition, club, entraînement et relations entre les personnes).

Dans la littérature spécialisée, il est fréquent que l'abandon soit considéré comme un événement négatif dans la vie du jeune. Toutes les raisons d'abandon ne sont pas nécessairement négatives. En effet, certains enfants reprendront

une activité sportive ultérieurement. Néanmoins, la proportion des reprises n'est pas particulièrement élevée. La perte d'envie de pratique représente une cause d'abandon citée fréquemment. Cette désaffection qui s'est créée pourrait expliquer le faible taux de reprise constaté après un premier abandon (Wylleman & al., 1990).

Dans notre étude, un objectif important visait à identifier des variables significatives de la pratique sportive afin de mieux comprendre les aspirations des adultes de demain en matière de sport. Pour ce faire, nous avons rassemblé les informations recueillies dans les cinq pays européens considérés afin :

- de dégager les motifs les plus importants de participation;
- d'analyser les principaux motifs de non-participation;
- de vérifier l'influence de la participation sportive parentale.

2. MÉTHODOLOGIE

Les principes généraux de la méthodologie de l'enquête ont été décrits par Piéron & al. (1997). Ils traitaient de la justification des groupes d'âge, des divers aspects de l'enquête, des modalités d'administration des questionnaires et des populations concernées. Nous nous limiterons ici à quelques aspects particuliers en relation avec la motivation.

Une question reprise au TABLEAU 1 et comportant une série de seize propositions ayant trait à la motivation fut soumise aux jeunes. Plusieurs questions complémentaires permettaient de recueillir des

Adeps



"L'exemple parental marque l'enfant ou l'adolescent plus que le discours, même autoritaire"

TABEAU 1
PROPOSITIONS DE RAISONS
INCITANT À PRATIQUER UN SPORT

1. Mes amis le pratiquent
2. Je veux faire une carrière de sportif (ve)
3. Je fais de nouvelles connaissances
4. Je peux faire quelque chose de bon pour moi
5. J'aime la compétition
6. Je veux être en forme
7. Cela me relaxe
8. Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique
9. J'aime faire partie d'une équipe
10. Ma famille veut que je participe
11. Je peux avoir un corps "en forme"
12. Je peux gagner de l'argent
13. C'est passionnant
14. Cela me rend physiquement attirant(e)
15. Je peux rencontrer des amis
16. Cela me donne la possibilité de m'exprimer

informations relatives aux modalités de participation. Les jeunes étaient invités à indiquer l'importance qu'ils attribuaient à chaque item sur une échelle de Likert en quatre points, la gradation allant de "très important" à "pas du tout important". Les pourcentages cités dans l'article concernent les choix "très important".

Seuls les jeunes pratiquant une activité sportive (en club ou ailleurs) devaient émettre un avis sur l'importance des différentes raisons de participation. Cette analyse concerne donc un nombre inférieur d'adolescents à celui rapporté dans l'ensemble de l'étude (TABLEAU 2). Lorsque le jeune ne pratiquait aucune activité sportive,

TABEAU 2
NOMBRE D'ADOLESCENTS AYANT RÉPONDU
À LA QUESTION PORTANT SUR
LES MOTIVATIONS À LA PRATIQUE SPORTIVE
(FILLES ET GARÇONS DE 12 OU 15 ANS)

	F-12	F-15	G-12	G-15	TOTAL
Belgique	381	221	429	232	1.263
Finlande	248	226	214	193	881
Allemagne	215	177	241	202	835
Grande-B.	79	70	69	77	295
Portugal	180	164	105	92	541

il était orienté vers une question ouverte sollicitant l'énoncé d'une ou de plusieurs raisons de non participation.

Le taux élevé de réponses indique que les jeunes ont été attentifs aux consignes données lors de l'administration des questionnaires.

3. RÉSULTATS ET DISCUSSION

En un premier temps, nous traiterons du classement des différentes raisons de pratique. Nous effectuerons des comparaisons selon l'âge et le sexe. Nous terminerons par les raisons qui incitent les jeunes à abandonner un style de vie actif.

3. 1. CLASSEMENT DES RAISONS DE PARTICIPATION

Les motifs de participation furent classés selon la proportion de jeunes indiquant qu'ils leur accordaient une grande importance (TABLEAU 3). Dans les cinq pays, trois aspects des motifs de participation apparaissent régulièrement :

- la santé ("Je veux être en forme"; "Je veux avoir un corps en forme", "C'est bon pour moi");
- le plaisir ("C'est amusant")
- les relations sociales ("Je peux rencontrer des amis", "J'aime faire partie d'une équipe").

Etre en forme est cité en première position dans tous les pays à l'exception de l'Allemagne. La santé semble ainsi unanimement considérée comme un motif fondamental de pratique. Les campagnes de promotion de la santé réali-

Adeps

sées dans plusieurs pays, notamment en Belgique et en Grande-Bretagne, paraissent avoir correctement véhiculé leur message.

L'engouement et le plaisir de la participation, souvent cités par les théoriciens (Scanlan & Lewthwaite, 1986 Wankel, 1985), ne figurent pas aussi souvent qu'on aurait pu s'y attendre en tête des classements. On ne les trouve pas parmi ces cinq motifs en Grande-Bretagne et au Portugal. Toutefois, une notion apparentée, celle de passion, apparaît chez les Anglais.

Dans le domaine des relations sociales, il semble bien que l'influence des pairs soit relativement limitée. En effet, l'item "Mes amis pratiquent" est très peu cité par les jeunes des différents pays comme incitant à la participation. Notons toutefois que cette raison de participation possède un sens différent des autres items à caractère de relations sociales. En effet dans ce cas, le jeune ne prend pas lui-même l'initiative de pratiquer pour faire partie d'une équipe ou retrouver ses amis, il suit le mouvement des autres. Cette personnalité "dans l'ombre"



"La notion de plaisir joue un rôle crucial dans toute activité de loisirs

semble donc unanimement rejetée. En Belgique, les relations sociales sont citées moins fréquemment que dans les autres pays.

Dans le même ordre d'idées mais d'une manière moins nette, l'obligation parentale ne constitue pas un puissant motif de participation. Les études sur la socialisation au sport ont mis en exergue le rôle du père ainsi que celui de la mère dans l'attraction au sport (Coakley, 1987). Il semble bien que ce soit plus l'exemple parental qui marque l'enfant ou l'adolescent, plus que le discours, même lorsqu'il prend un carac-

tère autoritaire. Il est réjouissant de constater que les jeunes semblent prendre eux-même la décision de participer ou de continuer leur pratique. L'analyse selon l'âge apportera quelques précisions complémentaires.

Faire partie d'une équipe avec ce que cela implique comme activité de coopération apparaît avec une grande régularité dans le groupe des cinq motifs prédominants. Seuls les jeunes Belges font exception à ce choix.

Ce motif de participation figure fréquemment en bonne place dans des enquêtes effec-

Adeps

TABLEAU 3
MOTIFS DE PARTICIPATION CONSIDÉRÉS
COMME TRÈS IMPORTANTS PAR
LA PLUS GRANDE PROPORTION DE JEUNES

BEL	FIN	ALL	G.-B.	POR
Etre en forme	Etre en forme	Bon pour moi	Etre en forme	Etre en forme
Corps en forme	Dans une équipe	Etre en forme	Bon pour moi	Bon pour moi
Amusement	Rencontre d'amis	Amusement	Passionnant	Dans une équipe
Bon pour moi	Bon pour moi	Corps en forme	Dans une équipe	Rencontre d'amis
Passionnant	Amusement	Dans une équipe	Aime compétition	Aime compétition

tuées dans d'autres pays extra-européens.

Ceci soulignerait l'intérêt pour les activités collectives qui permettent aux participants de s'identifier à un groupe.

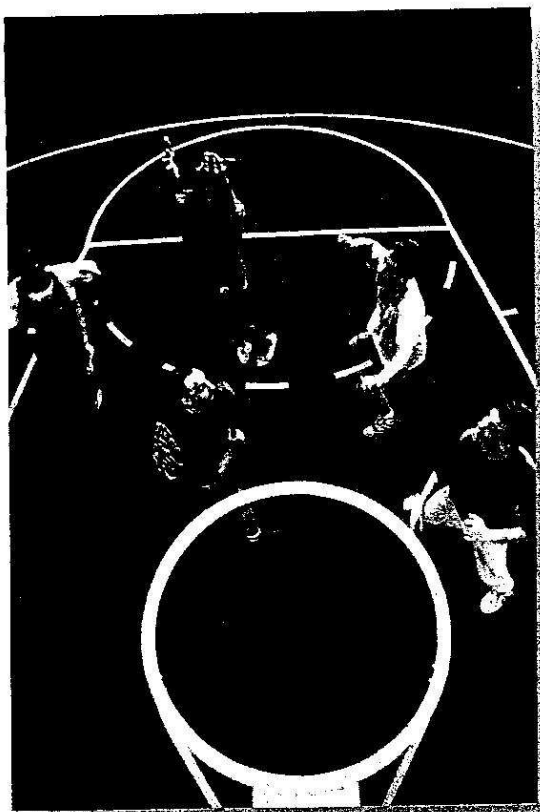
Le désintérêt relatif des Belges à l'égard de cet aspect de la participation présente un parallélisme avec le taux de citation plus bas des relations sociales.

"Je peux gagner de l'argent" et "Je veux faire une carrière de sportif" se retrouvent dans le bas de ce classement.

Il est encourageant de constater que les aspects économiques voire mercantiles tels que "Gagner de l'argent" ou "Faire une carrière de sportif" semblent sans grande importance aux yeux des jeunes, dans leur ensemble.

En résumé, les résultats concernant l'ensemble des jeunes correspondent globalement à ceux qui sont apparus dans d'autres études (Bodson & al., 1991; Corbin & Pangrazi, 1992; Scanlan & Simons, 1992). Ils attirent l'attention sur :

- l'importance considérable accordée aux items en relation avec la santé;
- l'apparition fréquente du plaisir et de l'amusement parmi les motifs de participation;
- le rôle relativement limité des pairs dans la décision de pratiquer ou de continuer une pratique sportive.



"Faire partie d'une équipe apparaît dans le groupe des cinq motifs prédominants"

(1) "Je veux être en forme physiquement";

(2) "Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique";

(3) "J'aime faire partie d'une équipe";

(4) "Mes amis le pratiquent";

(5) "Ma famille veut que je participe".

(6) "Je peux gagner de l'argent".

Nous les avons choisis car ils concernent chacun un thème particulier de participation (la santé, le plaisir, les relations sociales, l'obligation parentale, les aspects économiques).

Un deuxième critère, la proportion élevée de citations, confirme notre premier choix quelque peu arbitraire.

Elle est forte dans les trois premiers items, faible pour les deux autres. Tous représentent des concepts personnels ou de relations sociales intéressants.

Chez les Belges, la comparaison selon le genre indique une nette prédominance des motifs

3. 2. ANALYSE DES MOTIFS PARTICULIERS DE PARTICIPATION SELON L'ÂGE ET LE GENRE

L'importance relative accordée aux différents items est très proche dans les divers pays. Cependant, nous compléterons ces résultats par une analyse selon l'âge et le genre. Pour ce faire, nous avons comparé les items suivants :

% DE JEUNES CONSIDÉRANT COMME "TRÈS IMPORTANT" LES ITEMS SÉLECTIONNÉS FILLES ET GARÇONS DE 12 ET 15 ANS

"être en forme"	F-12	F-15	G-12	G-15
Belgique	67.2	62.4	66.0	59.5
Finlande	35.3	43.1	41.1	49.8
Grande-Bretagne	46.9	57.4	69.4	53.0
Allemagne	45.8	39.8	43.0	46.3
Portugal	90.6	72.0	89.5	81.7

choisis par les garçons. Seuls trois motifs font exception :

- la notion de plaisir et être en forme, dont les pourcentages sont plus élevés chez les filles à 12 ans;
- la rencontre avec des amis à 15 ans.

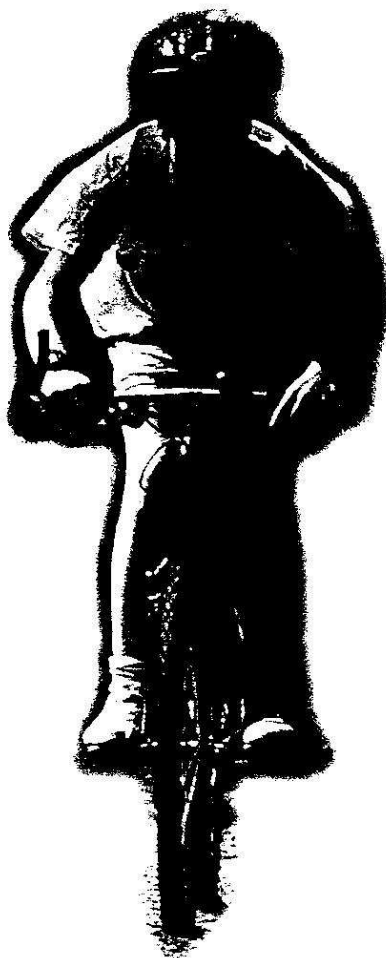
Chez les Belges, toutes les comparaisons selon l'âge font apparaître une réduction de l'importance avec l'âge. Il n'existe qu'une seule exception, constatée chez les garçons, où la notion de plaisir a pris plus d'importance à 15 ans.

3. 2. 1. "Être en forme"

Premier par ordre d'importance, l'item "Être en forme" présente une relation manifeste avec la santé. Il semble constituer une priorité chez l'ensemble des jeunes. Les pourcentages du choix "très important" dépassent très fréquemment les 40 %.

La variation s'étale de 35,3 % (FIN) à 90,6 % (POR) chez les filles de 12 ans et de 39,8 % (ALL) à 72 % (POR), à 15 ans.

Chez les garçons, elle s'échelonne de 41,1 % (FIN) à 89,5 % (POR), à 12 ans et de 46,3 %



"Être en forme semble constituer une priorité chez l'ensemble des jeunes"

(ALL) à et à 81,7 % (POR) à 15 ans.

Les chiffres sont encore plus marqués lorsqu'on joint les avis "très important" et "important".

Dans la comparaison selon l'âge, nous n'observons pas d'évolution particulière. Dans plusieurs pays, les pourcentages sont plus élevés à 15 ans, dans d'autres, ils sont plus bas. Toutefois, en Belgique et au Portugal, les jeunes de 12 ans sont plus nombreux que ceux de 15 ans à considérer cet item comme très important.

En revanche, on constate une évolution inverse en Finlande. Dans ce pays, l'item gagne assez nettement en importance avec l'âge.

Dans la comparaison selon le genre, aucune tendance n'a pu être mise en évidence selon les pays. Cependant, nous observons à nouveau qu'en Belgique et en Finlande, les filles et les garçons sont plus sensibilisés au concept de "Sport pour la santé" et ce, quel que soit leur âge.

3. 2. 2. "Je m'amuse en pratiquant une activité physique"

La notion de plaisir joue un rôle crucial dans toute activité de loisirs, d'une part, par son caractère de participation volontaire et d'autre part, lorsque l'activité implique un engagement physique important.

L'engouement ou le plaisir figurent parmi les motivations très fréquemment citées par les jeunes et les adultes pour expliquer leur participation. A l'inverse, son absence constitue un élément déterminant dans l'abandon de la participation (Scanlan & Simons, 1992). Rappelons encore que dans les interprétations théoriques de la motivation, on lie très fréquemment le plaisir à la motivation intrinsèque.

Adeps

% DE JEUNES CONSIDÉRANT COMME
"TRÈS IMPORTANT" LES ITEMS SÉLECTIONNÉS
FILLES ET GARÇONS DE 12 ET 15 ANS

"Plaisir de pratiquer"	F-12	F-15	G-12	G-15
Allemagne	36.0	30.4	39.8	42.4
Belgique	52.8	50.9	51.5	52.6
Finlande	26.5	30.6	24.5	23.5
Grande-Bretagne	28.8	30.6	50.8	35.7
Portugal	80.0	0.0	59.0	61.3

L'aspect "plaisir" auquel on pourrait probablement associer celui de "passionnant" figure en très bonne place dans la presque totalité des pays.

A 12 ans, les Finlandaises lui accordent un pourcentage de 26,5 % alors que chez les Belges, il atteint 52,8 %.

A 15 ans, la variation s'étale de 30,6 % (FIN et G.-B) à 50,9 % (BEL). Chez les garçons, de 24,5 % (FIN) à 59 % (POR), à 12 ans; de 23,5 % (FIN) à 61,3 % (POR), à 15 ans.

Dans la comparaison selon l'âge, l'évolution des filles s'effectue dans chaque pays selon des sens différents de ceux des garçons. Prenons l'exemple de la Grande-Bretagne où les filles de 12 ans sont moins nombreuses que leurs condisciples plus âgées à considérer que l'amusement est très important. A l'inverse, ce motif em-

porte davantage de suffrages chez les garçons les plus jeunes.

Toutefois, dans la plupart des pays, les différences sont relativement faibles. Dans le groupe des 12 ans, nous n'observons pas de variation allant dans un sens bien déterminé dans la comparaison inter-pays.

Par contre, il semblerait qu'à 15 ans, les filles soient moins intéressées par le plaisir tiré d'une participation aux activités physiques et sportives que leurs condisciples masculins. Nous ne nous expliquons pas le pourquoi de l'absence des réponses au niveau "très important" chez les filles portugaises quant au plaisir qu'il est possible de tirer de la pratique sportive. Toutefois, ces mêmes jeunes filles émettent l'avis que le plaisir est important à plus de 70 %. A plusieurs reprises, le groupe d'écoliers

portugais, surtout les filles, a évité de prendre des avis très tranchés.

3. 2. 3. "J'aime faire partie d'une équipe - Rencontrer des amis"

Si on excepte les réponses portugaises, la variabilité de cet item au sein d'un même groupe est relativement faible, de l'ordre de 10 %. Les garçons de 12 ans constituent une exception. Les proportions s'étalent de 29,6 % (ALL) à 57,8 % (G.-B.). Chez les filles, la proportion des réponses passent de 28,1 % (FIN) à 32,6 % (BEL) à 12 ans et de 25,1 % (BEL) à 38,7 % (ALL).

A l'exception de la Belgique, "Faire partie d'une équipe" apparaît parmi les cinq items cités le plus fréquemment. Les jeunes le considèrent comme très important, souvent à un niveau proche de 90 %. Faire partie d'une équipe compte au moins deux composantes, celle de faire quelque chose ensemble et celle de compétition. Ces deux motifs apparaissent fréquemment dans la littérature internationale. Très probablement, ils relèvent des aspects de relations sociales qu'un individu considère pouvoir satisfaire dans le cadre de la pratique sportive.

Les différences enregistrées selon l'âge et le sexe ne se marquent pas de manière systématique d'un pays à l'autre.

Les pourcentages élevés de jeunes Portugais donnant une très grande importance à cet item correspondent à l'image que les pays "nordiques" se font des contrées chaudes : de fréquentes retrouvailles entre amis et une multitude de

Adeps

% DE JEUNES CONSIDÉRANT COMME "TRÈS IMPORTANT" LES ITEMS SÉLECTIONNÉS FILLES ET GARÇONS DE 12 ET 15 ANS				
"Faire partie d'une équipe"	F-12	F-15	G-12	G-15
Allemagne	31.6	38.7	29.6	36.6
Belgique	32.6	25.1	44.6	35.3
Finlande	28.1	26.3	32.5	33.2
Grande-Bretagne	29.9	36.1	57.8	43.7
Portugal	90.6	71.3	31.4	61.3
"Rencontrer des amis"	F-12	F-15	G-12	G-15
Allemagne	29.2	30.6	29.2	36.1
Belgique	39.6	38.5	40.7	37.7
Finlande	36.2	32.5	22.8	22.9
Grande-Bretagne	25.8	27.9	46.8	31.3
Portugal	66.1	42.7	79.0	100.0

contacts sociaux facilités par un climat agréable et ce, pendant la majeure partie de l'année. Soulignons également que les Portugais sont les seuls à placer deux items à caractère social dans le groupe des cinq motifs les plus importants.

Par la marge de variation assez limitée dans les quatre pays cités précédemment, l'item "rencontrer des amis" présente une forte analogie avec le précédent. Toutefois, la notion d'équipe semble prédominante par rapport au simple contact social. Dans ce dernier cas, seuls les jeunes Finlandais le classent parmi les cinq premiers motifs cités. Notons que la rencontre avec des amis apparaît également parmi les principales motivations des jeunes Portugais.

3. 2. 4. Mes amis le pratiquent - Ma famille veut que je participe"

Parmi les motifs correspondant aux deux influences socialisantes, on range habituellement celle de la famille qui exerce une certaine pression afin de pousser ses enfants à s'adonner à une pratique sportive et celle des amis dont l'exemple servirait d'attraction. Quels qu'en soient l'âge et le genre, les jeunes ne leur attribuent qu'une importance limitée. Notons le cas des Belges et Finlandais dont les pourcentages de choix "très important" sont inférieurs à 10 %.

En ce qui concerne l'obligation parentale, il existe une exception intéressante au Portugal, où près de 40 % des filles de 12 ans considèrent que l'item est très important. Il reste élevé à 15 ans, mais dans une moindre mesure. Une plus

grande liberté de choix se développerait-elle dans cette période de 12 à 15 ans ? L'hypothèse est plausible.

En Allemagne, les parents semblent jouer un rôle plus important que dans les autres pays. Le choix des Allemands au niveau de "très important" dépasse 25 %, quel que soit l'âge ou le sexe. L'influence des parents doit aussi être notée à 12 ans chez les garçons anglais.

Le deuxième aspect de l'influence socialisante est celle de l'attraction qu'exercent les amis qui pratiquent l'activité. Elle apparaît moins forte que celle des parents. Dans la plupart des cas, elle se révèle inférieure à 10 %. Cette influence tend à être plus importante chez les garçons à tout âge. Elle se marque également plus nettement chez les Allemands où toutes les proportions de

jeunes qui la considèrent comme très importante se révèlent plus élevées que dans les autres pays.

3. 2. 5. "Je peux gagner de l'argent"

L'attrait de l'argent ne paraît guère constituer un incitant profond, sauf en Allemagne, où l'item est cité chaque fois au niveau plus élevé par rapport aux autres pays, à l'exception du Portugal (filles de 12 ans). En Allemagne, plus de 20 % des jeunes mettent un accent non négligeable sur la motivation économique. Un Allemand sur quatre environ pratique des activités sportives dans l'espoir de gagner de l'argent. On peut se demander s'il faut mettre ce motif en relation avec la longue tradition sportive de haut niveau existant dans ce pays, notamment avec les valeurs du professionnalisme rencontrées en football ou en tennis.

Adeps

% DE JEUNES CONSIDÉRANT COMME
"TRÈS IMPORTANT" LES ITEMS SÉLECTIONNÉS
FILLES ET GARÇONS DE 12 ET 15 ANS

"Ma famille veut que je participe"	F-12	F-15	G-12	G-15
Allemagne	27.4	31.6	25.1	27.4
Belgique	8.1	1.9	14.1	3.4
Finlande	7.7	2.8	12.9	6.5
Grande-Bretagne	11.9	13.1	24.6	16.9
Portugal	39.8	14.6	0.0	30.1
"Mes amis le font"	F-12	F-15	G-12	G-15
Allemagne	12.8	15.4	17.2	15.3
Belgique	4.2	1.8	11.7	4.8
Finlande	5.5	3.6	10.4	7.4
Grande-Bretagne	3.1	6.6	8.2	13.6
Portugal	11.5	0.0	0.0	5.4

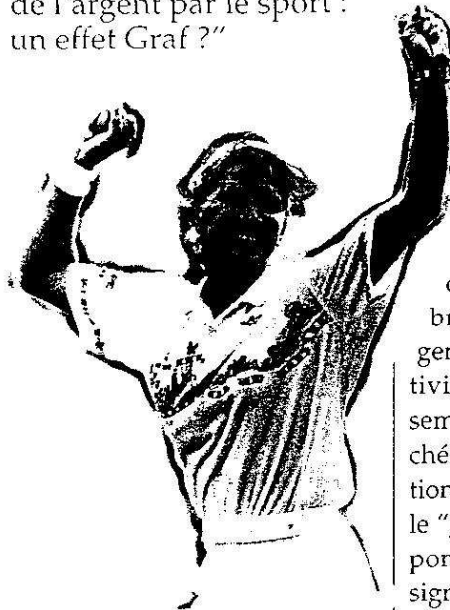
Adeps

Dans tous les pays, cette motivation diminue fortement avec l'âge, chez les filles comme chez les garçons. Il est très probable qu'une meilleure perception de sa propre habileté et du long chemin à parcourir avant d'atteindre une renommée ou un niveau sportif qui permette de monnayer ses qualités, conduisent l'adolescent à un plus grand réalisme en la matière.

A quelques exceptions près, les filles se rendent également mieux compte que la société sportive et ses aspects économiques concernent plus les hommes que les femmes. La seule exception concerne l'Allemagne, où un pourcentage légèrement supérieur de filles de 15 ans estiment que le gain d'argent constitue un motif très important à la pratique sportive. Y aurait-il un effet exemplatif de S. Graf ?

Remarquons qu'en Belgique, les items "J'aime faire partie d'une équipe" et "Je veux gagner de l'argent" sont plus fréquemment considérés comme très importants par les garçons. Ceci est en accord avec les types de sport pratiqués et notamment le football. Ce sport collectif est celui qui, en Belgique, offre les meilleures perspectives de carrière.

"Les jeunes Allemandes de 15 ans soulignent la possibilité de gagner de l'argent par le sport : un effet Graf ?"



3. 3. RAISONS D'ABANDON DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES

Faisons remarquer que seuls les jeunes ne pratiquant pas d'activité sportive en dehors de l'école (ni en club, ni dans les loisirs non organisés) répondaient à cette question. Nous nous intéresserons plus particulièrement aux données recueillies en Belgique.

A 12 ans, 79 filles et 35 garçons ont émis au moins un motif de non-participation, ce qui correspond respectivement à 17,3 % et 7,5 % des deux groupes. A 15 ans, 25,6 % des

filles et 12,4 % des garçons ont répondu à cette question.

Le manque de temps représente un motif de non-participation ou d'abandon parmi les plus fréquents. Il est régulièrement cité dans la littérature nationale (Bodson & al., 1991; Wylleman & al., 1990). En cette fin de 20^e siècle, nombreux sont ceux qui s'engagent dans une multitude d'activités différentes. Les jeunes semblent particulièrement touchés par cette "surconsommation". Soulignons toutefois que le "Je n'ai pas le temps" correspond souvent à la facilité. Sa signification est variable.

L'ennui, le peu d'amusement sont également fréquemment incriminés. Ceci concorde avec les résultats mis en évidence lors de l'analyse des motifs de participation. Il convient de les rapprocher de la notion de plaisir qui constitue un élément fondamental dans plusieurs théories de la motivation au sport. Il convient d'être particulièrement attentif à cet aspect dans le sport compétitif, où la responsabilité repose très largement sur l'entraîneur et les dirigeants. Il est fréquent que les résultats dans un championnat prennent le pas sur la participation de tous au jeu. Ce type de situation apparaît même lorsque l'enjeu n'est pas considérable. S'il n'est pas souhaitable de négliger cet aspect compétitif, essence même du sport, il convient toutefois de rester attentif aux débordements inhérents à ce type de pratique.

Globalement, les filles citent plus de raisons de non-pratique. Elles sont aussi plus nombreuses à répondre à cette

% DE JEUNES CONSIDÉRANT COMME "TRÈS IMPORTANT" LES ITEMS SÉLECTIONNÉS
FILLES ET GARÇONS DE 12 ET 15 ANS

"Gagner de l'argent"	F-12	F-15	G-12	G-15
Allemagne	22.7	22.1	27.6	20.5
Belgique	10.8	3.6	19.9	15.9
Finlande	4.7	4.0	10.0	7.0
Grande-Bretagne	9.1	8.2	23.8	15.9
Portugal	32.8	0.0	6.7	70.0

question. Elles invoquent plus souvent les motifs d'ordre médical. A l'âge adulte, certaines études indiquent que les femmes consultent plus fréquemment leur médecin que les hommes. Leur état de santé ne semble pourtant pas être plus mauvais. Seraient-elles "simplement" plus à l'écoute de leur corps ? Surmontant parfois difficilement les modifications hormonales pubertaires, les adolescentes seraient également plus vulnérables psychologiquement aux "petits incidents de parcours".

Ne pas se sentir en forme suffisante ou être trop gros sont des motifs plus fréquemment cités à 12 ans qu'à 15 ans, quel que soit le genre. Ceci ne manquera pas de nous étonner puisque les plus jeunes sont souvent considérés comme plus insouciantes. Y aurait-il un réel malaise physique dans cette population ? Retenons toutefois que ces résultats ne représentent l'avis que de quelques jeunes.

4. CONCLUSIONS

Parmi les raisons conduisant à la pratique sportive, les aspects de santé et de condition physique prédominent très nettement à travers l'expression "Être en forme". Ces motifs apparaissent en tête des classements dans la quasi totalité des pays.

D'autres motivations sont également soulignées et considérées comme de très grande importance par les jeunes. Il s'agit des notions de plaisir ou d'amusement et de relations sociales y compris le travail en équipe.

Ces tendances s'inscrivent bien dans la ligne des résultats des

recherches internationales. L'instrument unique utilisé pour collecter les données fournit des possibilités intéressantes de comparaison entre les pays.

A peu d'exceptions près, des motivations telles que répondre à la volonté familiale ou au pouvoir d'attraction de pairs ne paraissent jouer qu'un rôle minime chez les jeunes interrogés dans l'étude.

Il existe des variations relativement importantes d'un pays à l'autre dans les grandes catégories de motivations envisagées. On pourrait attribuer une large part de ces variations à des différences culturelles, sociales ou économiques.

Il est parfois difficile de dégager des évolutions clairement dessinées dans les différences mises en évidence selon l'âge ou le genre des jeunes interrogés.

La non-participation est essentiellement associée à un manque de temps. Cette notion peut apparaître comme une excuse facile.

5. RÉFÉRENCES

- BODSON, D. & al. (1991). Les pratiques sportives des jeunes en Communauté française de Belgique. *Sport*, 136, 209-224.
- BOUILLIN-DARTEVELLE, R. (1984). La génération éclatée, Loisirs et Communications des adolescents. Bruxelles: Ed. Université Libre de Bruxelles.
- COAKLEY, J. (1987). Children and the sport socialization. In D. Gould & M. Weiss (Eds.), *Advances in Pediatric Sport Sciences*. Vol. 2, Behavioral Issues. Champaign : Human Kinetics, 43-60.
- CORBIN, C., & PANGRAZI, R. (1992). Are American children and youth fit ? *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 63, 2, 96-106.
- GOULD, D. & HORN, T. (1984). Participation motivation in young athletes. In J. Silva & R. Weinberg (Eds.), *Psychological Foundations of Sport* (pp. 359-370). Champaign, Illinois : Human Kinetics Books.
- PIÉRON, M., R. TELAMA, NAUL R., & ALMOND, L. (1997). Etude du style de vie d'adolescents européens. Considérations théoriques, objectifs et méthodologie de recherche. *Sport*, 159/160, 43-50.
- ROBERTS, G. (1984). Achievement motivation in children's sport. In J.G. Nicholls (Ed.), *Advances in motivation and achievement* : Vol. 3. The development of achievement and motivation, 251-281. Greenwich, CT : JAI Press.
- ROBERTSON, I. (1981, January). Children's perceived satisfactions and stresses in sport. Paper presented at the Australian Conference on Health, Physical Education and Recreation Biennial Conference, Melbourne.
- SAPP, M. & HAUBENSTRICKER, J. (1978). Motivation for joining and reasons for not continuing in youth sport programs in Michigan. Paper presented at the meeting of the American Alliance for Health, Physical Education, Recreation, and Dance, Kansas City, MO.
- SCANLAN, T. & LEWTHWAITE, R. (1986). Social psychological aspects of competition for male youth sport participants : IV. Predictors of enjoyment. *Journal of Sport Psychology*, 8, 25-35.
- SCANLAN, T. & SIMONS, J.P. (1992). The construct of sport enjoyment. In G.C. Roberts (Ed.), *Motivation in sport and exercise* (pp. 199-215). Champaign, IL : Human Kinetics.
- TELAMA, R., LAAKSO, L. & YANG, X. (1994). Physical activity and participation in sports of young people in Finland. *Scandinavian Journal Medicine & Science in Sports*, 4, 65-74.
- TELAMA, R., YANG, X., LAAKSO, L. & VIHKARI, J. (1996). Physical activity in childhood and adolescence as predictors of physical activity in young adulthood. (Paper submitted for publication).
- VAN REUSEL, B., RENSON, R., LEFEVERE, J., BEUNEN, G., SIMONS, J., CLAESSENS, A., LYSSENS, R., VANDEN EYNDE, B. & MAES, H. (1990). Sportdeelname. Is jong geleerd ook oud gedaan ? *BLOSO, Sport*, 32 (3), 68-72.
- WANKEL, L.M. (1985). Personal and situational factors affecting exercise involvement : The importance of enjoyment. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 56, 275-282.
- WYLLEMAN, P., DE GREEF, A., DE KNOP, P., & THEEBOOM, M. (1994). Research into the (non-) participation of youth in organised sports in Flanders. In W. Duquet, P. De Knop, & L. Bollaert (Eds.), *Youth, Leisure and Physical Activity* (pp. 145-160). Brussels, Belgium : VUB-Press.

Adeps